

Paris, 21 avril 1867.

Mon cher Monsieur,

Je vous ai expédié, il y a près d'un mois, par
l'intermédiaire de Monsieur Bussangé, correspondant
du Smithsonian Institution, un petit fascicule
de plantes, composé d'environ deux cents espèces
de la Haute-Savoie et de cent espèces d'Algérie,
recueillies par le regretté M. Clauzon, et
renfermant une petite notice sur le voyage
de notre habile collecteur M. Bourgeaud.

Je vous serais très obligé de faire retourner
auprès du Smithsonian Institution mon petit
envoi, si vous ne l'avez pas encore reçu.

Je crains que vous n'y trouviez pas grand
chose d'intéressant pour votre riche herbier;
mais mon mauvais état de santé (je suis
toujours tourmenté par le rhumatisme)
et les nombreuses occupations que me donne
l'achèvement du volume de la flore d'Algérie

consacré aux Glumacées ne m'a pas permis
de réunir en ce moment un plus grand
nombre d'espèces.

Je me promets de vous faire prochainement
(avant la fin de l'été) une nouvelle expédition
plus profitable, en même temps que je
vous adresserai la livraison complémentaire
du volume de la Flore d'Algérie.

Si ce n'était pas abusé de votre temps si
bien rempli, je vous serais bien reconnaissant,
en m'accusant réception de mes plantes, de
me donner de vos nouvelles.

Yerville, Monsieur et excellent correspondant,
recevoir la nouvelle expression de mes sentiments
de haute considération et d'intime dévouement.

E. Cotton

Paris, 12, rue du grand chautier (marais).

P.S. On a dû vous expédier les numéros
du Bulletin de la Société botanique

au fur et à mesure de leur publication. Je
vous prie de m'en renseigner à cet égard;
ce qui (quoique), dans le cas où il vous en manquerait
quelques numéros, je puisse vous les envoyer.